

Bonn, 18 janvier 68

Mon cher Robert,

Je te remercie de m'avoir
envoyé les deux derniers livres.
J'ai commencé l'un et l'autre.
Mais je n'en suis pas bien loin. J'ai
en tout cas apprécié la préface de
Madaule : quel pas il fait ! Je
me suis mis ce soir à un article
pour le Fédéraliste où je rendrai compte
de la révolution épistémologique en même
temps que de son la France.

Pour le reste, j'ai vu comme un
moine et je traduis. J'en ai même
des traducteurs. Si un jour je n'ai

plus de dettes, je me refuse à traduire
une ligne !

J'ai acheté ta thèse, dès sa parution.
Mais je n'ai pas eu le courage de
m'y plonger. Enfin, je la fais étudier
par une des Américaines de Jean-Marie
qui s'intéresse à la langue d'oïl.

J'ai eu Picot à dîner lundi soir,
et il est reparti de la maison avec
les trois articles sur l'abréviation. Dès
qu'il aura fait le travail, nous
le l'enverrons, tu n'auras qu'à
corriger à ton gré et à mettre les notes
que tu jugeras utiles.

Bien amicalement.

Blesfleur